

Jacques Thiers bien traduit

La librairie Papi était le cadre d'une dédicace sortant de l'ordinaire. En ce sens que si beaucoup d'ouvrages écrits en français et un peu moins en corse fleurissent aux devantures des diverses maisons de presse il s'agissait là d'un exercice réputé périlleux : la traduction d'un roman corse en français. « A Barca di a madonna » devenu « La vierge à la barque » et dont Jacques Thiers, l'auteur initial et final, on verra plus loin pourquoi, dit que le résultat est remarquable en même temps qu'un grand merci à Hélène Bonerandi, la traductrice.

Deux questions nous brûlent les lèvres : pourquoi une traduction et pourquoi Hélène Bonerandi ? Justement, une dédicace réunit aussi des gens qui ont lu le livre, la première est posée par Ariane Firroloni, une des belles-sœurs de Guy, l'éditeur d'Albiana ! et qui ajoute en lectrice enthousiaste : « un vrai roman, au suspense total, écrit sur plusieurs époques. »

« C'est la question à poser à l'éditeur, rétorque l'universitaire et excellent romancier, on en eut déjà une première preuve avec « A funtana d'Altea ». Mais au fait pourquoi pas ? Pourquoi ne pas favoriser une meilleure circulation des textes ? Pourquoi la littérature corse, si elle existe, n'irait-elle pas de la langue matricielle vers l'universelle ? Moi je ressens le besoin d'écrire en Corse mais si des lecteurs veulent me lire en français, pourquoi pas ? »

« En tous cas les libraires applaudissent » lance Mme Papi ! Et le choix d'Hélène Bonerandi ? « J'ai réparé une grossière erreur commise avec « A funtana ». En traduisant moi-même j'ai écrit un autre roman « Les glycines d'Altea ». J'avais déjà songé à Hélène qui était en congé. Aujourd'hui je suis heureux d'avoir réparé car il

s'agit d'une vraie traduction. » « Un grand roman, qui traduit notre véritable Méditerranéité, pas celle de Mérimée, grâce à votre culture gréco-romaine » ajoute une autre lectrice enthousiaste, Marie-Hélène Ferrandini, maître de conférences et ancienne élève, brillante, de Jacques Thiers.

A.B.



Jacques Thiers chez Papi en compagnie de Jean Chiorboli

(Photo E.M.)